



# Dira Canam - je vais dire l'horreur

Ovide - Cie En Devenir 2 - Malte Schwind



Soutenu par : La Fonderie (Le Mans), Le Théâtre Joliette (Marseille) et La Déviation (Marseille).



**Dira Canam - je vais dire l'horreur** est la phrase que prononce le poète Orphée quand, après être revenu des Enfers sans Eurydice, il se remet à chanter.

Deux comédiennes, un verre de vin à la main, s'apprêtent à raconter une poignée de métamorphoses, comme Ovide les a écrites il y a deux mille ans. Ce sont des histoires de changements brutaux, d'amours et de morts terribles.

De changements en changements, l'incertitude et la multiplicité du devenir humain dansent devant nos yeux. Cette puissance du devenir travaille une vitalité infinie, où le désir est partout, où c'est lui qui agit le monde.

Les spectateurs entendront quelques passages connus et moins connus des **Métamorphoses** ainsi que des chansons d'amour italiennes.



Le spectacle s'ouvre sur **Diane et Actéon**, se poursuit sur la mort de **Sémélé** aux mains de Jupiter. Ensuite vient le récit de la mort d'**Eurydice**, et la tentative infructueuse d'Orphée de la ramener à la vie. Puis, poème dans le poème, Orphée chante la métamorphose de **Myrrha**. Enfin, démembré par des bacchantes en transe, le spectacle se termine sur la mort d'**Orphée**.

Entre ces épisodes, des improvisations et de la musique.

Métamorphose célèbre, Actéon est changé en cerf après avoir vu Diane, déesse vierge de la chasse, nue. Sémélé, jeune princesse, se vante d'être la maîtresse de Jupiter en personne. Junon, sa femme, jalouse, la convainc d'obtenir une preuve de son amant : faire l'amour avec Sémélé comme un dieu. La foudre du dieu des dieux tue Sémélé sur le coup. Elle était enceinte de Bacchus, qui finira sa gestation dans la cuisse de son père.

Eurydice piquée par un serpent meurt jeune. Son jeune époux, Orphée, charme tous les êtres de son chant et obtient, rare faveur, de la ramener des Enfers, s'il ne se retourne pas. Hélas, au dernier moment, pris de doute, il tourne la tête et Eurydice lui est arrachée une seconde fois.

Myrrha est une autre jeune princesse, folle amoureuse de son propre père. Aidée de sa nourrice, elle se déguise pour assouvir son désir : lorsque son père découvre la supercherie il tente de la tuer mais elle s'enfuit. Transformée en myrrhe, elle donne naissance à Adonis.

Un cortège de Bacchantes tue Orphée alors qu'il chante ; aux Enfers il retrouvera pour l'éternité, dit-on, Eurydice.

# Diane et Actéon

Il était une montagne pleine du sang des animaux tués ;  
Le jour avait déjà réduit l'ombre des choses de moitié,  
Le soleil étant à mi-course lorsque, d'une voix douce,  
Le jeune Actéon appela ses compagnons  
De travail, en différents lieux dispersés :  
"Mes amis, nos filets et nos armes ruissellent du sang des fauves  
Et la journée a été fructueuse ; lorsque l'Aurore,  
Portée par son char safrané, ramènera le jour,  
Nous nous remettons au travail ; Phœbus, pour l'heure,  
Est au zénith, et ses exhalaisons craquellent les champs.  
Cessez votre travail, relevez vos filets nouveaux.  
"Les hommes obéissent et suspendent leurs activités.  
Il y avait là une vallée, du nom de Gargaphié,  
Consacrée à Diane la court vêtue, où pins et cyprès poussaient dru ;  
Tout au fond de cette retraite, une grotte sacrée  
Qu'aucune main d'artiste jamais n'avait touchée :  
C'est la nature ingénieuse qui avait imité l'art,  
Creusant à même la roche et le tuf lisse une voûte naturelle.  
A droite chante une fontaine d'eau claire et transparente,  
Et l'herbe borde son entrée évasée.  
C'est ici que la déesse des forêts, fatiguée de la chasse,  
Venait souvent plonger son corps virginal dans l'eau pure.  
Pendant que la Titanide se douchait là comme à l'accoutumée,  
Voilà que le petit-fils de Cadmus, qui s'offrait une pause  
Et avançait sans but précis à travers ce bois inconnu,  
Parvint au lieu sacré : le destin en avait ainsi décidé.



# Ovide

Il a quarante ans en l'an 1 quand il entame les **Métamorphoses**, dont l'écriture l'occupera jusqu'à sa mort en 18. Immense poème épique (près de 12 000 vers), c'est le récit des "formes changeantes", de la création du monde jusqu'à l'arrivée au pouvoir d'Auguste, émaillé d'une mythographie foisonnante : autour de deux cent métamorphoses sont racontées (opérées par les dieux principalement), en quinze livres.

Long poème d'inspiration épique (il raconte l'histoire du monde), les tropes mythologiques ne sont au service d'aucun dirigeant : ce n'est pas pour chanter la gloire d'Auguste ou de Rome qu'il est constitué. Au contraire, ce sont histoires d'amour contrariées, ou batailles perdues qui font la matière du poème, ce qui fait dire Danièle Robert, dont nous utilisons la traduction française, que la seule injonction d'Ovide à ses lecteurs est "Sois libre". Le souffle du poème est une mécanique d'émancipation.

**Les Métamorphoses**, alors, n'est pas un poème premier, sa puissance n'est pas dans l'évocation d'un monde, d'une langue et d'un système de pensée disparus ; il n'invite pas à la nostalgie. C'est une œuvre moderne dans ce sens : l'utilisation de la mythologie n'est pas une fin, mais un moyen, un ressort poétique ouvrant des scènes les unes sur les autres, chacune naissant de la précédente et l'éclairant d'un jour nouveau.

**Les Métamorphoses** fera partie des textes fondateurs des traditions littéraires européennes. Depuis une trentaine d'années en France, Ovide est redécouvert. Considéré comme un poète mondain, l'ampleur de son œuvre était minimisée et mal comprise. Grâce à de nombreux travaux philologiques et de traduction, le **carmen perpetuum** (chant perpétuel), nous est à nouveau accessible.



# Travail de jeu

Nous continuons à expérimenter ce que veut dire **raconter à plusieurs**. C'était déjà l'enjeu pour **La Promenade**, notre création précédente : construire devant le public une **communauté sensible** qui ne défend pas des textes une interprétation mais qui explore leur puissance à créer du commun.

«Ce qui m'a ému, ce qui m'émeut, devrait t'émouvoir aussi.»

Avec **Dira Canam**, nous avons construit une forme qui repose uniquement sur l'échange des deux comédiennes avec le public. Pour cela, nous nous sommes inspirés de la sociabilité des lectures publiques romaines : ces événements relevaient du festif. Le plaisir des sens, l'écoute en l'occurrence, était doublé du plaisir de la sociabilité, dans une civilisation où l'influence sociale, acquise par la dépense somptuaire poussait les riches romains à déboursier des sommes faramineuses en festivals, repas gigantesques et spectacles clinquants.

Être convié à écouter pour le plaisir est également un projet proche du concert : écouter un beau chant, assister au spectacle d'une diva (comme Nina Simone, quand elle chante comme quand elle parle entre ses chansons) est la sensation sur laquelle nous travaillons. Les comédiennes travaillent à développer une posture lyrique : l'enjeu est d'émouvoir, chanson après chanson, métamorphose après métamorphose. Sans chercher à surprendre ou à impressionner. Il n'y a pas de continuité psychologique ni d'intensité dramatique. Le temps est celui du divertissement.



## La Cie En Devenir 2

La Cie **En Devenir 2** émane du collectif théâtral **En Devenir** et s'est constituée autour des créations de Malte Schwind. Elle est ancrée à La Déviation, lieu de vie et de recherche artistique à Marseille.

Depuis sa création en 2017, la compagnie défend un théâtre où la question politique s'articule à la chose poétique. Il s'agit de travailler à partir d'auteurs comme Artaud, Hölderlin, et dernièrement Robert Walser (**La Promenade**, **Hedwig Tanner**) des formes scéniques qui peuvent inquiéter notre temps et la subjectivité qui le caractérise. Il est moins question de la représentation de problématiques sociales que de l'expérimentation de chemins vers la joie et le bonheur, que notre société prise dans une logique capitaliste ne parvient pas à créer.

Avec **Les Métamorphoses**, la compagnie entame sa quatrième création où la question du politique est encore moins directement un contenu, mais entièrement articulée au travail du plateau et sa forme singulière à l'intérieur de la production théâtrale actuelle. Elle y poursuit la construction de la possibilité d'une fraternité quelconque, triviale, à travers le rapport entre les comédiens, les spectateurs et le texte qu'ils partagent. Le théâtre qu'**En Devenir 2** tente de fabriquer se veut une expérience singulière, impossible ailleurs, d'autre chose.

D'autres formes sont nées de ce travail : un enregistrement audiophonique des **Tristes** d'Ovide avec Miloud Khetib (**Nuits de la lecture 2021**) ainsi que des formes hors-les-lieux (**Dira Canam** et une forme banquet-spectacle).

[écouter Les Tristes →](#)

# L'équipe

## Malte Schwind - metteur en scène

Malte Schwind est né en 1986 en Allemagne. Après son baccalauréat, il quitte son pays natal pour le Québec où il commence à étudier la psychologie. En 2009, il immigré en France et y découvre le théâtre. Il intègre en 2012 le Master « Arts de la scène » parcourt « dramaturgie et écriture scénique » à l'université Aix-Marseille lequel il termine en 2014.

Ses premiers travaux portent sur des « écritures de plateaux » à partir d'un montage de textes d'auteurs multiples tels que Artaud, Hölderlin, Passolini, Dostojevski, etc. Après sa première création professionnelle **Tentatives de fugue (Et la joie ?... Que faire?)**, il entame un travail sur Robert Walser avec deux créations : **La Promenade** et **Hedwig Tanner**. Ce travail sur Walser a un impact crucial sur sa manière de travailler et sa conception du bonheur.

## Mathilde Soulheban - dramaturge

Mathilde Soulheban est écrivain-dramaturge. Elle sort diplômée de la section écriture de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en 2017, après un parcours en Lettres Classiques et en Arts du Spectacle à l'Université d'Aix-Marseille.

Son premier texte, **Les Endettés**, a été remarqué par le Comité Collisions (Toulouse) en 2020. Il a également bénéficié d'un enregistrement avec les étudiants de l'AMU sous la direction d'A. Maïsetti (Incertains Regards 2021).

Avec le soutien des Ateliers Médicis, elle développe en 2019 et 2020 deux projets d'écriture, **Têtes Brutes** et **Cinq Témoins** (monologues). Elle participe en 2021-2022 au programme Young Women Opera Makers du festival d'Aix en tant que librettiste.

Elle collabore régulièrement avec Malte Schwind (**En Devenir 2**) et Nicolas Barry (**Ensemble Facture**).



## Yaëlle Lucas - comédienne

Elle s'est formée au théâtre auprès de différents maîtres de la scène contemporaine française et internationale. Son parcours parisien l'a amené à collaborer avec L'ARTA, Association de recherche sur les traditions de l'acteur. Elle y aborde des techniques de jeux, trainings et traditions dramatiques comme La comédie ancestrale japonaise auprès de la famille Shigeyama - le théâtre anglo-saxon avec la Royal Shakespeare Company - L'acteur studio de Stanford maister et le théâtre russe de Serguei Kovalevitch (International Theater Observatory). En 2018, sa rencontre avec Krystian Lupa détermine sa volonté de créer au plus près d'elle même. De formes épistolaire à l'autobiographie, elle explore l'esthétique théâtrale avec foi et profondeur.

Cette recherche d'épaisseur et d'incarnation la mène à rencontrer des rôles tels que Shen-té dans la Bonne âme du Set-Chouan de Bertold Brecht mise en scène par Yves et Josiane Bletzeker - Colomba dans une mise en scène portée à Avignon 2014 et Lila, dans **Frontière Nord** de la canadienne Suzanne Lebeau en création actuellement au Théâtre du Soleil.

## Naïs Desiles - comédienne

Naïs Desiles fait ses premières expériences de théâtre en 2004 au Conservatoire d'Aubagne. Plus tard, après une licence d'Arts plastiques, elle intègre le DEUST puis la licence de théâtre à l'université d'Aix-Marseille où elle travaille avec Marie Vayssière, Marco Baliani, Olivier Saccomano, Frédéric Poinceau et Nanouk Broche.

Elle entre ensuite à la Compagnie d'Entraînement du théâtre des ateliers où elle poursuit sa formation de comédienne auprès d'Alain Simon, Frédéric Sonntag, Jean Pierre Ryngaert, Alain Raynaud, Guillaume Siard et Jean-Marie Broucraet.

Depuis 4 ans elle travaille avec la compagnie En Devenir 2 sur **Un diptyque, Tentatives de fugue (Et la joie... que faire ?)**, ainsi que **La Promenade** et un monologue : **Hedwig Tanner** mis en scène par Malte Schwind. Elle joue également au sein de la compagnie Les Estivants depuis 2017 sur le **Christmas Show**, et **FEU !** mis en scène par Johana Giacardi.

En parallèle elle se consacre au fonctionnement d'un lieu de recherche artistique à Marseille : La Déviation.

# Cession

1100 €

++

(4 personnes)

Durée : 1h10

La fiche technique est réduite au minimum : deux tables pour les comédiennes. La compagnie peut apporter son propre matériel pour la diffusion sonore.

Ont également été développés plusieurs ateliers d'action culturelle en lien avec les **Métamorphoses** (enfants, scolaires, adultes, avec un intérêt pour l'intergénérationnel). Un dossier spécifique est disponible sur demande.

**Dira Canam - je vais dire l'horreur** a été répété durant le mois de mai 2021 afin d'être joué dans le cadre d'**Avant le Soir** (printemps et été 2021).

# Contact

Malte Schwind  
directeur artistique / metteur en scène  
06 03 35 80 79  
[malteschwind@gmail.com](mailto:malteschwind@gmail.com)

Compagnie En Devenir 2  
210 chemin de la Nerthe  
13016 Marseille  
[contact@endevenir2.fr](mailto:contact@endevenir2.fr)

SIRET : 833 981 731 00015  
Licence d'entrepreneur de spectacle :  
2-1117136, 3-1117137